

Bibliographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **74 (1987)**

Heft 1/2: **Struktur, Konstruktion und Form = Structure, construction et forme = Structure, construction and shape**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Outre le socle, l'angle du bâtiment et les ouvertures, la rive de toiture est un point du volume bâti que l'on serait tenté d'appeler «archétypique» et la solution des problèmes techniques y laisse des traces qui aident à constituer l'expression architecturale globale de l'édifice. Changement de matériau, saillie, retrait, joint, fixation n'arquent plus ou moins le visage de la façade selon qu'ils sont tolérés, cachés ou affirmés. Pour ce faire il convient de répondre au grand nombre de conditions techniques d'une manière telle que la cohérence s'installe entre les résultats techniques et formels. Celui qui veut participer à ce processus innovateur ne peut le faire sur un détail complexe donné. Il doit plutôt découvrir les principes de solution qui se cachent derrière le grand nombre de détails possibles et les appliquer de manière créatrice au processus du projet constructif.

A l'aide de dessins schématiques abstraits, nous montrons ci-après, sur un exemple concret, comment construire un détail à partir de l'épure des couches – nos quatre traits – Dans «l'espace du constructeur», pour notre exemple la transition entre les couches de la paroi extérieure et la toiture, s'appliquent les règles suivantes qui régissent cette transition: A) Hauteur possible de retenue de l'eau, resp. niveau des trop-plein; B) le bord supérieur ouvert des éléments de raccordement doit se situer au-dessus du niveau de retenue de l'eau et au moins à 120 mm au-dessus de l'arête supérieure de la couche de protection resp. couche utile; C) débordement minimum de la feuille d'étanchéité pour protéger la paroi jusqu'à l'achèvement du revêtement; D) continuité des fonctions d'isolation et de barrière étanche à la vapeur/à l'air.

Au cours de la planification, dès que les couches abstraites sont remplacées par les matériaux choisis, nos quatre traits feront place aux contours des matériaux concrets maintenant représentés avec leurs épaisseurs correctes. Dans «l'espace d'action du constructeur», chacun est libre de choisir les limites de chaque matériau, du remplacement de l'un par un autre et des mesures à prendre à leur point de rencontre. Ainsi, il convient de décider si le recouvrement entre le revêtement de façade et la membrane étanche du toit doit être visible de l'extérieur (risque moindre, car l'eau accumulée peut s'écouler vers l'extérieur et être tout de suite remarquée) ou resté caché au droit du toit (risque accru, car l'eau ayant pénétré doit être évacuée vers l'extérieur sans dommage). Là le principe d'étanchéité par collage ou soudage (feuille étanche) passe au principe du joint par recouvrement (paroi). La rive doit être construite de manière qu'avec la barrière de vapeur elle constitue un toit provisoire qui proté-

gera le gros œuvre de l'humidité pendant la pose des fenêtres et la mise en place de l'isolation thermique. En outre, aucun conflit de délais ne doit survenir entre les corps de métier concernés.

Le principe de solution utilisé ici – réduction par la pensée à quelques couches constructives et connaissance des relations essentielles entre les parties – peut, dans le même sens, être appliqué à toutes les autres transitions et traversées. Les règles à mettre en œuvre dans chaque cas sont celles acquises par l'expérience générale du bâtiment.

Le CAD, un médium du moderne

Pour conclure, en raison de son effet-choc, nous voudrions qualifier l'outil de travail CAD de nouveau médium qui exige des architectes une manière systématique de travailler. Au plan du dessin, le CAD compense les complications survenues en architecture et construction au cours des 80 dernières années. La possibilité de représenter et de travailler les systèmes partiels d'un bâtiment à plusieurs niveaux des plans exige une manière de penser analytique: la décomposition d'un édifice en composantes structurelles. Cette manière constructive de penser existe implicitement chez les grands architectes du «moderne» (Le Corbusier, Kahn, etc.). Elle correspond d'ailleurs à un postulat de ce «moderne» – voir la théorie de Kandinsky qui comprend l'art moderne comme une analyse de forme par décomposition et abstraction. La pensée par niveaux de signification pour appréhender un complexe est utilisée dans différentes disciplines de l'art moderne (film, peinture, récit), mais aussi en mathématiques supérieures. E. R. et J. V.

Anmerkungen zum Beitrag von Seite 40 ff.

- 1 «Wenn auch Gropius und Le Corbusier ständig von der Konstruktion gesprochen haben, so sah man ihren Bauten das konstruktive Zustandekommen kaum noch an. Die makellosen Flächen der Raumhülle, die Körper unter dem Licht – nicht die Kausalität und Logik der Element für Element zusammengesetzten Struktur waren Resultat ihrer Wertvorstellungen. Wenn Le Corbusier auch vom Haus als „Wohnmaschine“ sprach, so hat er doch den weissen Rechkant und den Kubus gebaut. (...)» Heinrich Klotz, «Vision der Moderne», Katalog der Ausstellung, München 1986, S. 11
- 2 Julius Posener, «Die moderne Architektur», Aufsatz im Katalog der Ausstellung «Vision der Moderne», München 1986, S. 29
- 3 Bruno Reichlin, «The International Style», Rezeption eines Essays als Spiegelbild architektonischen Verständnisses, in «Werk, Bauen+Wohnen» Nr. 5/1984
- 4 Bruno Reichlin, a.a.O.
- 5 «Schweizer Baublatt» Nr. 7/1986, Hervorhebungen von den Autoren
- 6 Siehe auch den Artikel «Detail und Bild» der Autoren in «Werk, Bauen+Wohnen» Nr. 11/1985
- 7 H.U. Scherrer, «Computer und Kreati-

vität», in «Schweizer Ingenieur und Architekt» Nr. 36/1985

8 Jürg Bernet, «Das CAD-Konzeptviereck», in «Schweizer Ingenieur und Architekt» Nr. 25/1985

9 Claude Lévi-Strauss, Interview in der Zeitschrift «bilanz» Nr. 9/1986

10 Rudolf Arnheim, «Die Dynamik der architektonischen Form», Köln 1980, S. 276

11 Bruno Reichlin, «Das Einfamilienhaus von Le Corbusier und Pierre Jeanneret auf dem Weissenhof», in «Fünf Punkte in der Architekturgeschichte», hrsg. von Katharina Medici-Mall, Basel 1985

12 Bruno Reichlin, a.a.O., Hervorhebungen von den Autoren

13 Kenzo Tange, von A. Lüchinger zitiert in «Strukturalismus – eine neue Strömung in der Architektur», «Bauen+Wohnen» Nr. 1/1976

14 Forum Nr. 1/1960, zitiert von A. Lüchinger, a.a.O., Hervorhebungen von den Autoren

15 A. Lüchinger, a.a.O.

16 Romaldo Giurgola und Jaimini Mehta, «Louis I. Kahn», Zürich 1979

* Das im Artikel verwendete Gedankenkonzept stützt sich auf Erfahrungen im Unterricht am Lehrstuhl von Prof. H. Ronner an der ETH Zürich. Die Autoren arbeiten an zwei getrennten Forschungsprojekten: «Strukturelle Komponenten des konstruktiven Entwerfens und ihre Verwendbarkeit für CAD», gemeinsam finanziert von Suter+Suter AG und von der Kommission zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung, sowie «Kunde der Übergänge», das von der Stiftung zur Förderung des Bauwesens finanziert wird. Erste Resultate sind im Artikel verarbeitet worden.

Bibliographie

Cahiers du CCI

La création des *Cahiers du CCI* marque une volonté de recentrement des publications du Centre de Création Industrielle. Quelque peu dispersés dans de multiples supports, les domaines d'études du Centre devaient trouver un espace d'expressions convergentes, faisant état des recherches qu'engage le programme des manifestations. Chacune de celles-ci est en effet l'occasion, entre l'institution et les professionnels, de débats dont la richesse et la complexité ne peuvent pas toujours être restituées dans les expositions.

Dans ce travail de production culturelle que le Centre de Création Industrielle assume en direction du grand public, des interrogations multiples cheminent, dont les *Cahiers du CCI* seront désormais la trace.

Chaque numéro des *Cahiers du CCI* présentera une organisation fixe en cinq parties:

le dossier

Partie la plus importante, le dossier donne la couleur du numéro et impose aux autres rubriques de porter sur une matière qui ait un sens par rapport à lui. Il est indifféremment l'occasion d'aborder tous les champs d'intérêt du CCI.

inventaire

Partie monographique sur un ou plusieurs créateurs (architectes, designers, graphistes ou vidéographistes...) qui est la seule partie en

couleur des cahiers. Elle peut être historique ou liée à l'actualité.

culture au quotidien

Les aventures de la forme dans la mobilité du tissu social sont une des préoccupations originales du CCI. C'est, depuis sa création, presque une éthique, que de vérifier la manière dont la société reçoit la création industrielle, comment celle-ci correspond ou non aux demandes que révèlent les observations sociologiques et autres que l'on peut faire sur l'évolution des modes de vie. Comme la collection du même nom, cette rubrique sera l'expression d'un tel souci.

images des lieux

On en prend de plus en plus conscience: l'image est un moyen de connaissance qui ne redouble pas l'écriture. Expression devenue «idéographique», technique qui permet par l'œuvre de certains créateurs (photographes, cinéastes) de «donner à voir» ce que nulle écriture n'aurait pu nous dévoiler, l'image a ici sa place régulière sous la forme d'un portfolio exploratoire des choses et des lieux.

lectures/écritures

Il s'agit ici de regrouper des bibliographies, des notes de lecture sur les ouvrages qui paraissent, ainsi que des textes littéraires, anciens ou inédits, ayant une pertinence par rapport au thème du dossier. Comme l'image, la littérature a aussi sa place dans l'approche de nos domaines.

Un volume 20x24 cm, 192 pages dont 16 couleur et 16 bichromie, 135 francs

Abonnement: France: 440 F, étranger: 580 F, par avion: 800 F

Contact: (1) 42 77 12 33, Marie de Besombes, poste 42 36, Marie-Jo Poisson-Nguyen, poste 42 05